

autres affluents peu importants; le plus au nord, est la rivière de Hadjine qu'on appelle aussi *Tchatal-gueuze*. A son entrée dans la plaine, il change de nom: il prend celui de *Sihoun*. Il passe à peu de distance à l'ouest de Sis, puis reçoit peu après le Zamanti, parcourt toute la plaine de la Cilicie et va se jeter dans la mer, à l'est de l'embouchure du Cydnus. Le Sarus est le plus long des fleuves de la Cilicie; son cours a presque 300 kilomètres, dont la première moitié se trouve en dehors de la Cilicie.

Sur la rive gauche de ce fleuve, à l'ouest du mont Ghédim-béli, se trouvent les pâturages des Afchars, appelés *Sarkant-oghlou*, le village se nomme *Tahta-kueupru*, peut-être à cause du pont de bois qui se trouve en cet endroit sur un petit affluent du Zamanti.

Les principaux villages que l'on rencontre dans la vallée du Zamanti, jusqu'au bourg de Farache sont ceux de *Kalé-keuy-Cheikhly* (du nom d'une forteresse), *Bahdjédjig*, *Tipi-déréssi*, *Yéni-keuy*, *Afchar-keuy*; ce dernier est le principal des villages ou des stations de la tribu des Afchars. Dans la statistique ottomane, on trouve la mention d'un autre petit village du nom d'*Achiréti-Afchar*.

Près de ce village, Tchihatchef a trouvé des chalefs, des alaternes (*Rhamnus petiolaris*), et des vignobles. Le chef des Afchars Sarkandly lui fit une bonne réception et lui donna même une lettre de recommandation pour le présenter au grand chef de sa tribu et à celui de la tribu de Kozan, nommé Tchaderdji Méhémméd-bey.

Le plus important des villages de la rive droite du fleuve, est celui de *Farache*. C'est le chef-lieu du district de ce nom; il est bâti sur la pente escarpée d'un vallon, à une altitude de 3,300 pieds; on y compte environ 250 cabanes. Ce village est le siège d'un *mudir* (administrateur).

La plupart des habitants sont des Grecs, de mauvais caractère, au dire des Afchars leurs voisins. En tous cas, ils ne firent qu'une médiocre réception à Tchihatchef qui y passa deux fois, (25 septembre 1848 et 23 juillet 1853). La présence des Grecs dans ces lieux indique l'existence de filons métalliques; on y trouve en effet des mines de fer. Les Grecs appellent leur village *Farassoni* (Φάρασσόνι), mais dans les ouvrages littéraires on trouve le nom de *Farassa*, (Τὰ φάρασσα). C'est aussi le nom que l'on donne à l'église de ce lieu, église